

Journal d'un Gentil-homme de l'âge de la pierre taillée.

par Polinice.
(suite)

CHAPITRE IV

"LE MAITRE DE L'HEURE"

Les sombres appréhensions qui avaient failli être la cause de sa dissolution, comme un morne ressentiment, s'étaient passées, et la Tribu existait encore...

Dans un commun accord, nous vivions dans l'arche et dans la paix! Ethéocle, voyant les flots toujours grossissants, y trouva une féconde inspiration pour le profit poétique de la Tribu.

Archenoc, voyant la mer s'agiter et les vents souffler, y trouva sujet à conclusion scientifique pour le profit éducationnel de la Tribu.

Et moi, voyant toujours une mer profonde, j'y pêchais tout le jour le profit digestif de la Tribu!

La vie, quelle qu'elle soit, devient toujours monotone. Les poésies de notre poète, malgré sa fécondité, vinrent à manquer d'intérêt; notre savant fut forcément obligé de se répéter dans ses découvertes et ses inventions; et moi, malgré toute ma bonne volonté, je ne pouvais plus changer le menu de la société.

Un jour (un vendredi soir) la Tribu se rassembla pour trouver un remède "à la monotonie toujours croissante dans laquelle vivait la société". Le poète Ethéocle présidait. Après avoir souhaité la bienvenue aux membres et avoir remercié en "termes choisis" l'Assemblée de l'honneur qu'on lui faisait en lui offrant de présider la séance, il amena le sens de la portée de la grande question. Le premier orateur à prendre la parole fut le frère Archenoc. Son discours, pièce d'une éloquence remarquable, causa une profonde sensation dans la Tribu. Nous citons ce discours en extrait et in extenso...

"Frères, si j'ose m'exprimer ainsi, la Tribu touche aujourd'hui une épineuse question. Nous passons à la fois dans une forêt de difficultés pour tomber subitement dans un désert de solutions (approbations marquées... du pied). Ce n'est pas je l'avoue sans arrière-pensée, ce n'est pas, dis-je, une question trop insoluble et par trop insalubre que le problème qui s'érige devant notre intelligence commune. C'est néanmoins une question vitale en ce qu'elle se rapporte à la vie de la Tribu (sourire sur les lèvres entr'ouvertes du président). Vous sachiez, monsieur le président, et cela pendant que la Tribu, soucieuse de sa vie et de son avenir, met tout son souci à un problème d'une cuisante actualité! (Applaudissements et rappel).

"Frères, la solution que j'apporte a, à sa base, de la clarté et de la précision. Je propose donc que la société occupe ses loisirs à trouver au frère Ethéocle une source d'inspiration d'une fécondité moins stérile, au frère Archenoc un champ d'action scientifique plus vaste et au frère Polinice des distractions intellectuelles d'une diversité plus évidente". (Silence ému).

Je me levai et dis: "Il ne m'appartient pas, frères, de critiquer la valeur réelle de la solution, telle que proposée par notre frère Archenoc. Il ne m'appartient pas davantage d'avoir à donner à cette assemblée une ligne de conduite dans sa vie future. Il ne m'appartient pas enfin de vous dire le trouble dans lequel se trouve plongée notre société, mais soyez assurés, frères, que j'appartiens à cette Tribu de tout cœur—"in corpore sano" et "bona fide". Mes paroles firent effet...

Le président se leva et donna son avis. Il fut décidé qu'un comité fut choisi parmi l'assemblée, pour mettre en action la solution proposée.—Le scrutin donna le résultat suivant:

Président du Comité..... Polinice
Vice Président..... Ethéocle
Conseiller..... Archenoc

L'assemblée s'ajourna, le comité élu devant trouver la solution.

Le travail de ce comité dura une semaine. Après de longs préparatifs, une carte d'invitation fut distribuée aux membres de la Tribu. Elle était ainsi conçue:

"Le jour du Réveil est arrivé"

Grande Soirée, suivie d'un Grand Banquet et de Grandes Manifestations pour célébrer le Réveil de la Tribu.

Venez un. Venez tous.

On est prié d'amener ses amis et ses parents.

N.B.—Cette carte donne droit à une seule admission.

Le Comité.

Inutile de dire que tout se passa dans l'ordre. A onze heures, Archenoc entra dans les salles et prononça un discours bienvenue qui fut celui de sa vie.

Le discours et le ballet furent tous deux un succès sans précédent dans les annales de la Tribu. A cinq heures, les invités pénétrèrent dans les salles du banquet où le dîner était fraîchement servi.

Le menu se lisait comme suit:

(CENSURE)

Après le banquet, à sept heures, le soleil se leva et ainsi firent les convives. Pendant la seconde partie de la soirée, c'est-à-dire pendant les "conversations intéressantes", le silence fut interrompu par quelques coups frappés à la porte de la salle. Polinice (c'est-à-dire moi-même) se leva et alla ouvrir.

C'était ma femme! Vous expliquer sa présence en ce lieu est chose facile.

Quand on l'avait jetée à la mer, je n'avais pas découvert que les femmes étaient légères (car étant marié je m'étais figuré qu'elles étaient terriblement lourdes). Ainsi légère, elle avait, tel que prévu, flotté deux fois à la surface de l'eau; voyant notre arche, elle s'y était apparemment dirigée.

Sa présence me troubla. Sans en recevoir l'invitation elle entra et dit aux invités:

"Hommes! pendant que le genre humain est au fond de ces flots vous festoyez?"

"Comme vous voyez, madame" répondit Archenoc, qui ne se doutait pas qu'elle était ma femme.

"C'est ainsi que, sans vous soucier du malheur de vos frères, vous vous réjouissez?"

Et Ethéocle répondit sur le même ton qu'Archenoc:

"Que voulez-vous qu'on fit, madame?"

Elle reprit:

"Vous vous réjouissez en compagnie d'un meurtrier—d'un bandit!"

Je vis bien de qui elle voulait parler: alors je gardai le silence de la prudence.

"Un bandit madame?"

"Un bandit madame?" demanda surpris, Archenoc.

"Un meurtrier?" reprit Ethéocle.

"Moi?" dis-je pour éviter les soupçons.

"Il a parlé", reprit-elle.

"Je crois l'avoir entendu", repris-je.

Tout n'est pas rose dans la vie des hommes. Il y a des moments où rien ne compte et ne saurait compter tant on voudrait ne plus exister. Le destin, l'impitoyable destin sait, dans ses calculs faire tout arriver à point.

"Messieurs, dit ma femme, le grand coupable c'est Polinice".

Les femmes ont, comme le dit le proverbe ancien, les défauts suivants: l'orgueil, l'entêtement, la jalousie et de la loquacité. Elles ont beau peu dire, elles en disent toujours trop.

Archenoc se leva et vint à moi.

"Polinice, cette femme a dit vous. Votre figure me le dit". Presto—sortez de l'arche.

Triste perspective, j'allais me jeter dans l'abîme des eaux et y perdre la vie. Il me fallait cependant obéir. Je dis adieu à la Tribu, qui resta impassible, et j'ouvris la porte.

Vous dire mon étonnement et ma joie extrême est chose trop difficile. L'arche reposait sur la terre ferme—j'étais sauvé. Que m'importait alors la Tribu, qui, contre sa constitution, avait introduit dans son sein une femme? (la mienne, morbleu!)

Je partis donc de nouveau seul, étant cette fois certain d'être mon maître unique, le maître de l'heure.

Polinice.

FIN.

Avis.

L'inspection annuelle aura lieu samedi après-midi, par le Brigadier-Général Wilson, Officier Commandant du district militaire No. 4.

Il y aura grand exercice pour tous les cadets vendredi, le 14 avril. Le "Fall-in" sera donné à l'arsenal à 7.30 hrs P.M.

Samedi, tous les membres devront se rendre à l'arsenal pour 1.25 hr P.M. précise.

Tout membre qui manquera la parade et l'exercice Sera exclu du Corps, et perdra tous les avantages d'ex-cadet du C. O. T. C. et sera enregistré comme tel dans les registres militaires.

Par ordre du Commandant.

P.S.—Au cas de mauvaise température vendredi ou samedi, ces réunions auront lieu au manège militaire de la rue Craig.

Aux grosses légumes.

Moi je suis un pacifiste, je me fout d'la casse, du pognon et de l'English. J'fais pas partie des bataillons des gueux, des pauvres bougres qui s'laissent emberlificoter par un tas d'boniments que leur dérochent une série d'bobines de grosses légumes; moi j'suis pas pressé de me faire foutre des courants d'air dans le ventre, c'est pas que j'ai l'rac, car s'il y avait du chambardement à la frontière c'est pas moi qu'on verrait flancher, mais donner ma viande à bouffer aux marmites boches tandis qu'elles ont encore toute la fière Albion à empiffrer, pour ça non, mon vieux lâscar, j'connais l'tabac et on ne m'y pigera pas, on est canayen où on est européen, voilà. Tant qu'à me dévisser l'tempérament y faudrait se lever avant les coqs, pis se coucher avec les poules, j'connais le vieux truc. Avis aux recruteurs.

Non mais les voyez-vous s'véhiculer dans des sapins à essence d'la caserne au St-Régis, d'la gamelle aux banquets des fonds patriotiques? Les voyez-vous ces galonnés, juchés sur les hustings, haranguer les poivrots, les sans l'ronde, les déca-vrés, les foutus, ceux qui ne sont ni propriétaires, ni locataires, qui n'ont pas de d'niche, qui crève à faire flanelle dans le pays et qui sont forcés d'acheter le droit de vivre en Amérique en allant se faire crever le fourbi en Europe.

Non mais, bon sang de mille lieues de tonneaux, de tonnerres y faudrait t'y passer leur y casser le ciboulot à ces fendants qui pioncent, jaspinent, dégoisent avec des airs de héros en herbes, pis tout un accompagnement de pétards, de flûtes et de tambours, pour mieux épater, et enfin étriller le populo.

Y sont là à s'trimballer, la g... en entonnant, les moustaches en mop, frusqués couleur de terre, le poil goulé, large du culbutant, mince des genoux, et les quilles en tire-bouchon, y sont tous ventrus, ils ont tous les pommettes roses comme des fillettes du Sacré-Coeur. Leur conduit n'est jamais à sec, ils honorent avec trop de respect le scotch de sa Majesté.

Leur premières campagnes commencent chez l'bistro où ces étoiles pigent les cajots à moitié pafs pour ensuite les entasser dans l'poulailier. Le lendemain d'la cuite, ça roupète dans les grands prix, ça s'dérinche le fibrili, des boyaux au réservoir, y a rien à y faire, ils sont devenus les défenseurs d'la justice, d'la liberté, ils ont \$1.10 par jour pour marcher à la gloire, devenir un héros obscur, et c'qu'y a de dégoutant, c'est d'voir son portrait, tout comme une annonce des pilules Moro, dans la poissarde d'la rue St-Jacques qui respecte même pas l'malheur. L'Alphonsine d'la rue Ste-Catherine, sa vieille copine qui s'meurt de dépit de ne pas avoir e'te veine de faire casquer d'aussi gros michets, vieille entretenue d'un triste sù, et qui tremble de voir s'éteindre sa rosse dans sa tarte.

Imaginez un peu, si l'gouvernement déclarait la conscription, la g... de bois que feraient les personnalités de not'pays et combien sauteraient pardessus bord, tandis que d'autres moins regardant préféreraient mourir le nez dans la mistouf, que d'aller péter dans le khaki de Sa Ma-

jesté. Et bien moi dans l'occurrence, j'y foutrais l'feu aux cambuses à petits pois, et j'irais en vrai patriote enfriwapé tous les frusqués couleur de terre, qui font les farauds parce que c'est fils à papa ou à ma tante, quand y sont que des ratés, des sans position, des j'm'en foutisse, des... et ben quoi, lâchons le mot, des vendus à l'Angletrre moyennant \$1.10 par jour.

Et Sophie qui disait qu'être soldat aujourd'hui ce n'était plus un métier...

Phil d'Auray.

Beuverie Baillargeon

256, EST, S.-CATHERINE

Préparations spéciales de "bisillons" pour les étudiants. La seule brasserie classique du quartier latin.



CIGARETTES SPECIALES

avec monogramme, initiales ou écusson.

POUR LES ETUDIANTS :

Ecusson de Laval.

Très bonne qualité de tabac Egyptien ou de Virginie.

15c pour une boîte de 10

Renata Cigarette Co.

40 RUE DUFFERIN

Phone Main 71

Cartes Professionnelles

Téléphone Main: 1056.
Téléphone Main: 1952.

ALDERIO BLAIN, B. A. L. L. L.

AVOCAT

Edifice "Royal Trust"
107 S.-Jacques, 107
Chambres 504 et 508. MONTREAL.

Tél. Main: 3539.

Résidence:
1473 rue S.-Denis.

HONORE PARENT, L. L. L.

AVOCAT

99, rue S.-Jacques, 99. MONTREAL

Téléphone Main: 3104

J. OSCAR LAROSE, B. A. L. L. L.

NOTAIRE

Edifice "La Sauvegarde"
92 Notre-Dame Est, 92. MONTREAL.

E. A. D. Morgan.

Salluste Lavery, B.C.

MORGAN & LAVERY

Suite 620, Edifice Transportation, 120 St-Jacques

Téléphone: Main 2670. Cable EADMOR

Wilson & Lafleur Limitée

19 rue S.-JACQUES

LIVRES DE DROIT

Langelier : Cours de Droit Civil.
Conditions faciles pour paiement.

NOS DENTS

sont très belles, naturelles, garanties.

Institut Dentaire Franco-Américain
(INCORPORE)

182 RUE S.-DENIS,

MONTREAL